



Quality Deer Management Association

Chaudière-Appalaches, Québec, Canada

Les Mâles de Gestion Ratée

(Mis-Management Mâles, Tiré de la revue *Quality Whitetails*, avril 2007 et site *QDMA.com* : <http://www.qdma.com/what-we-do/articles/certification-program-readings/mis-management-bucks/>)

par Lindsay Thomas Jr.

Traduction par Richard Laflamme

Comme un mal de dent, ça commence par une petite douleur avec lequel on peut très bien vivre. Puis graduellement, ça devient plus persistant et douloureux. Par après, ça empêche toute concentration, et c'est pourquoi j'ai décidé de parler de ce sujet. Ma tolérance était pratiquement toute disparue à l'approche de la saison de chasse 2006. Et une série d'évènements ont complètement balayé ce qui en restait.

Premièrement, un voisin qui ne pratique pas le QDM me montre une calotte d'un crâne d'un cerf d'un an avec trois pointes. "Je sais qu'il devait être enlevé", me dit-il. "Je l'ai récolté pour l'empêcher de se reproduire".

Ensuite, j'ai pris connaissance du règlement d'un club de chasse qui demandait de ne pas récolter les jeunes mâles à moins qu'il n'ait au moins six pointes... mais de tirer tous les "vieux quatre pointes" et tous les "panaches mal formés" pour le bien du cheptel de cerfs.

J'ai commencé à porter plus attention aux maux de dents. J'ai commencé à épilucher les discussions du monde de la chasse au chevreuil qui mentionnaient les expressions suivantes : problèmes génétiques, sélection des mâles, génétique inférieure. J'ai aussi découvert ce que vous devez déjà vous être aperçu, ces mots et expressions se retrouvent partout. Ils sont utilisés et discutés couramment et beaucoup de chasseurs récoltent les mâles de génétique inférieure comme ils font des champs nourriciers ou comme ils prélèvent un trop grand nombre de femelles.

Plus récemment, j'étais sur la chaise du dentiste, tenu muet par les outils et les boyaux dans ma bouche, incapable de répondre lorsque mon hygiéniste m'a compté qu'elle avait récemment commencé à chasser le cerf avec son conjoint. Ensemble ils ont obtenu l'accès exclusif à une propriété de 500 acres qui fut chassée rarement et qui contient trop de cerfs. Elle a tué ses deux premiers cerfs cette saison, une biche et un dague. Le dague, comme son conjoint lui a expliqué, devait être enlevé du cheptel car ses bois ne formaient pas de fourchette. Elle était fascinée par la science derrière la gestion du cerf et était fière d'y contribuer.

J'étais physiquement incapable d'expliquer à mon hygiéniste les raisons pour lesquelles il est contre-productif de faire de la sélection génétique dans la situation qu'elle m'a décrite plutôt. Ce fut un moment symbolique: je n'avais pratiquement jamais discuté avec quelqu'un sur le propos qu'une sélection génétique de la sorte soit questionnable. Je ne faisais qu'écouter et hocher la tête. Je ne l'ai pas jugé ou corrigé. Après tout, je ne suis pas un biologiste. Mais des lors j'ai décidé de changer les choses, parce que quelqu'un devait en parler. Dans toutes les situations mentionnées plutôt, les chasseurs n'étaient pas dans une situation où ils pouvaient améliorer la génétique du cheptel. Même s'ils étaient dans une telle situation, la plupart d'entre eux ont une mauvaise connaissance de ce concept et ne l'applique pas correctement. Ils veulent tous bien faire et croient qu'ils font la bonne chose. Ils sont intéressés par cette science et prennent part activement comme gestionnaire du cerf. Ce qui est une bonne chose. Mais quelqu'un doit leur

démontrer que ce qu'ils font est au mieux inefficace et plus souvent contre-productif, car le problème est grandissant.

La plupart des chasseurs que je côtoie qui sont mal informés au sujet des pratiques de sélection génétique ne sont pas membre de la QDMA. Les membres de la QDMA sont des références pour l'éducation des autres chasseurs à propos d'une bonne gestion du cerf. Dans cet article, je veux démontrer clairement que les membres peuvent aider à améliorer la situation.

1. La récolte de cerf dit de "génétique inférieure" ou de "mauvaise génétique" n'a jamais démontré une quelconque amélioration au niveau de la qualité des bois à moins d'être fait à l'intérieur d'un enclos. Il est impossible d'améliorer la qualité des bois (génétique) en récoltant les sujets de "génétique inférieure" dans une population de cerf à l'état libre. Ainsi, je crois que la majorité des justifications que se donnent les chasseurs (qui pratiquent une forme de sélection génétique) sont sans fondement.

2. Pour une véritable application de la sélection génétique, seulement une petite fraction de gestionnaires est rendue à un niveau tel que pour continuer à améliorer leur cheptel, ils doivent faire des prélèvements de sujet de génétique inférieure. Et ainsi apporter une amélioration à leur cheptel ou du moins, ne pas causer du mal à leur programme QDM.

Qui a créé ce problème ?

Pourquoi il y a tant de chasseur qui tente de faire une sélection génétique, mais qui dans le fond, ne devraient pas s'en soucier? Pour répondre à cette question nous devons aller au lieu d'origine de ce phénomène, où il est le mieux compris et où il est utilisé le plus, le Texas.

De nombreuses stations de télévisions offrent des programmations complètes ou non sur la chasse. Regarder n'importe quelle de ces stations, et vous trouverez une émission montrant un chasseur sur un ranch ou une plantation, toujours au Texas, où ils vont y récolter un "management Mâle", un mâle de moindre qualité pour le bienfait de la population de cerfs. Comme les émissions télévisées montrent des chasses effectuées principalement sur des propriétés ou une chasse commerciale est faite, la récolte de "mâle de moindre qualité " est commune, alors que c'est très peu fréquent de faire face à une telle situation chez les téléspectateurs.

Le téléspectateur moyen est laissé avec l'impression que sur les propriétés de haute qualité de chasse, la sélection de la qualité des mâles est faite, mais très rarement vous allez voir une émission qui explique comment et pourquoi ce genre de sélection est faite. C'est un sujet compliqué, et il est rare qu'un programme télévisé aille dans les détails. Souvent les chasseurs dans les programmes télévisés vont embrouiller le sujet.

Qu'en pensent les biologistes et les chercheurs ? Plusieurs professionnels croient que la sélection de la qualité des mâles fonctionne, et d'autres non. Pendant que la plupart des professionnels débattent entre eux à s'avoir si ce genre de sélection fonctionne, ils passent par-dessus la vraie question. Pour vous et moi, la question n'est pas de savoir si la sélection génétique fonctionne, la question est : est-ce que ce genre de sélection fonctionne dans ma situation ? En voulant répondre à la première question les experts échouent à répondre à la seconde.

"La sélection génétique est une marche du haut de l'échelle de la gestion de cerf de virginie. Vous devez avoir gravi les barreaux plus bas avant d'y parvenir", dit Le Dr Mickey Hellickson, biologiste en chef au King Ranch au sud du Texas, dont les recherches ont donné de nouvelles bases à la validité de faire ou non de la sélection sur des populations de cerfs en liberté. " Mais tous veulent sauter immédiatement à ce barreau de l'échelle, parce qu'il signifie récolter plus de mâle. Récolter des mâles est amusant, et l'idée de tirer plus de mâles est très facilement accueillie comme technique de gestion. Je crois que cette façon de faire est abusive. Un grand nombre de

chasseurs récoltent n'importe quel mâle, et une fois qu'il est au sol, ils essaient de trouver une excuse qui soit valable du côté de l'aménagement pour en justifier la récolte."

Cela cause la mort de plusieurs mâles qui n'ont pas atteints leur potentiel. Les mâles avec plus de pointes d'un côté de panache, les mâles avec des bois de formes différentes, les mâles avec une blessure aux bois survenue lors de la période de croissance ou non, mais qui produiront un panache normal l'année suivante. Les mâles qui ont n'importe quel trait physique différent qui peut être mis sur la responsabilité de la génétique. J'appelle tous ces mâles récoltés sous ces prétextes des "mâles de gestion ratée". Ce sont des mâles qui ont été supposément récoltés pour de bonnes raisons mais en fait sont un pas en arrière si votre but est une gestion QDM. Je vous rappelle l'histoire du club qui encourage la récolte des mâles aux bois anormaux, qui en 2006 ont récolté 15 mâles sur un terrain de 2000 acres, seulement quatre de ceux-ci était des mâles de qualité. Ce club fait aussi face au fait qu'il est situé dans un habitat de faible qualité, et si les futures récoltes annuelles de ce club sont comme celles de l'an passé, ils ne verront jamais de résultats appréciables de leur effort de QDM.

Qu'est-ce que la Science mentionne à propos de la sélection des mâles de qualité ?

S'il y a un endroit en Amérique du Nord où les gestionnaires peuvent améliorer la qualité des cerfs par une sélection génétique, et pouvoir en documenter les résultats scientifiquement, c'est au King Ranch au Texas. Sur cette propriété de 825000 acres, les buts et méthodes utilisés pour faire la gestion excèdent le QDM, on y applique le Trophy Deer Management (TDM). Il y a 8 ans, Mickey et son équipe de recherche du Caesar Kleberg Wildlife Research Institute et la Texas Parks & Wildlife Département y ont mis en place un programme de "gestion génétique" et ont mis les efforts pour bien documenter cette étude. Ils sont présentement à terminer l'analyse de la huitième et dernière année du programme de gestion. Mickey en a résumé les résultats en cette courte phrase:

"Après 8 ans de sélection génétique intensive, nous ne sommes pas capable de démontrer quelques bénéfices que ce soit au niveau de la qualité des bois."

Regardons un peu comment on s'y est pris pour procéder à cette étude. Pour débiter, les chercheurs ont dû établir les critères de sélection, qui devaient être spécifiquement adaptés au cheptel local. Les données recueillies pour servir de base de sélection des critères furent recueillies lors d'une recherche nommée la "South Texas Mâle Capture Project". Ou plus de 4000 différents Mâles furent capturés avec l'aide de filets projetés d'un hélicoptère, ils ont tous été numérotés, âgés, relâchés et re-capturés les années subséquentes.

"En se basant sur les données recueillies lors des re-captures de mâles dont on connaissait l'âge (les mâles qui ont été capturés alors qu'ils avaient 6 mois à un an et demi, sans possibilité d'erreur suite à l'estimation de l'usure de la dentition) nous avons été capable de déterminer les caractéristiques des bois pour chacune des classes d'âge et d'identifier ainsi ce qui caractérise un Mâle qui ne deviendra jamais un mâle de qualité," nous dit Mickey.

Les données ont aidé les chercheurs à établir les critères selon lesquels un mâle sera considéré comme inférieur. À cause de leur programme de gestion vraiment intensif, ils ont sélectionné des cibles très libérales qui incluaient beaucoup de cerfs de 1.5 ans avec un panache de moins de 6 pointes et n'importe quel mâle de 2.5 ans ou plus avec moins de 9 pointes. Ce qui fut appliqué sur le territoire d'étude de 9496 acres. Par ailleurs, un autre territoire adjacent de 9429 acres n'a reçu aucun effort de sélection.

Le territoire d'étude représentait le scénario parfait pour ce genre de sélection:

- Gestion par QDM ou TDM déjà avancée avant le début de l'étude.
- Population de cerfs bien étudiée avec beaucoup de données.
- Définition libérale de sélection.
- Grand territoire- près de 10000 acres pour être plus précis.
- Beaucoup de ressources humaines, du temps et la possibilité de chasser le plus grand nombre de cerfs possible, qui n'atteignaient pas les critères de sélection.

Très peu de chasseurs peuvent recréer ces conditions optimums sur leur territoire, à cause de la petitesse des territoires de M. tout le monde et de l'effort et des ressources disponibles pour tirer suffisamment de mâles sélectionnés. Bien que les conditions optimums fussent toutes rencontrées, les résultats espérés ne se sont pas matérialisés. En fait, lors de la septième saison de capture de cerfs-vivants et de collecte de données, il était plus facile pour les chercheurs de trouver et capturer un mâle qui ne rencontrait pas les normes de qualité sur le territoire d'application de la sélection génétique que sur le territoire témoin. Lors de cette année de l'étude, alors que chaque mâle vivant était capturé lorsque possible, 60 % de tous ceux capturés sur le territoire d'étude entraient dans les critères de sélection alors que 34 % de ceux du territoire témoin entraient dans ces critères.

"En gros, les mâles étaient aussi gros dans la zone témoin que sur le territoire où la sélection a été faite," mentionne Mickey. " Il n'y a pas de différence notable dans la qualité des panaches si l'on compare les cerfs d'une même classe d'âge."

Pour expliquer pourquoi la sélection "génétique" n'a pas amélioré la qualité des panaches, Mickey s'est tourné vers d'autres données fournies par l'étude, ces données sont le reflet de plusieurs autres études de télémétrie à avoir été mené à travers le pays: La dispersion des jeunes mâles (1.5 ans), et les mouvements des grands mâles ainsi que leur faible taux de reproduction de chaque mâle pris individuellement. Ces facteurs, et quelques autres, comme le poids de la contribution génétique des biches, assurent un renouveau constant du bagage génétique du cerf dans une population en liberté.

Même sur les 9500 acres du territoire de l'étude, ce renouveau génétique prend le dessus sur les efforts des chercheurs à vouloir améliorer la qualité des bois des cerfs.

D'autres facteurs non-génétiques ont aussi leurs influences. Pour commencer, il y a eu quelques erreurs dans la récolte. Aussi, le prélèvement intensif de mâle ne rencontrant pas la "norme", a causé un déséquilibre dans le ratio des sexes en faveur des biches. Il est évident que la saison d'accouplement a été allongée et certaines biches ne furent fécondées qu'à leur second ou même troisième œstrus, ce qui amène vers de faons qui naissent plus tardivement. En plus chaque région possède des variables incontrôlables, comme la variation de la quantité de nourriture disponible, au sud du Texas une de ces variables est la quantité de précipitation. De grandes variations dans les quantités de précipitation ont impliqué une variation dans le recrutement et dans la qualité des panaches des jeunes mâles tout au long de l'étude.

La leçon à retenir: Si ça ne fonctionne pas au King Ranch, il est certain que ça ne fonctionnera pas sur une population de cerf en liberté sur des petites terres privées.

"Au King Ranche, la population n'excède pas la capacité de support de l'habitat, donc en prélevant les cerfs mâles de "moins bonne génétique" nous n'améliorons pas la bonne nutrition des cerfs", dit Mickey. " La moindre amélioration de la qualité des bois aurait été due à la génétique, et il n'y en a pas eu."

Donc, qu'est-ce qu'un Mâle de mauvaise génétique ?

L'étude effectuée au King Ranch a soulevé de nombreuses questions au sujet de la récolte de cerfs de moins belle génétique dans une population de cerf en liberté. Ce qui a tranché la question créée par les médias et les discussions de camp de chasse et nous retourne à la légitimité des fondements de cet outil de gestion.

Dans un programme de QDM, l'un des premiers buts est de balancer la population de cerf avec la capacité de support de l'habitat. Dans la plupart des cas, ceci veut dire, enlever l'excès de femelles. Et potentiellement, ceci veut dire aussi de prélever l'excès de mâle, mais pour des raisons que nous connaissons tous, les mâles sont rarement en surabondance. Dans un programme de gestion qui est bien tenue sur une certaine période de temps et qui a pour but d'accroître la structure d'âge des mâles au travers une faible récolte de ceux-ci, une surabondance de mâle peut être possible. Bien sûr, une surabondance de mâle est plus probable d'apparaître sur une grande propriété ou sur une grande coopérative bien menée, ou la récolte de mâles est contrôlée sur un grand territoire. Dans certaines régions du Texas, où il y a de grandes propriétés privées et une densité de chasseurs faible, les conditions sont réunies pour avoir une population de cerfs avec un déséquilibre en faveur des mâles. Lorsque l'excès de mâle doit y être prélevé, les gestionnaires ont appris avec les années à y faire une sélection par le bas, en choisissant les mâles d'un an de moindre qualité (ce qui veut dire les daguets dans ces endroits) et les mâles matures de moins bonne qualité (L'âge peut varier, mais la plupart des gestionnaires laisse les mâles vieillir jusqu'à 5.5 ans pour qu'ils montrent leur plein potentiel). Prélever ces mâles enlève une bouche à nourrir de l'habitat, ce qui réduit la pression sur la quantité de nourritures disponible, et procure aussi de la récréation.

"Sur le King Ranch, un mâle mature qui doit être retiré en raison de sa moindre qualité, doit avoir un score de 25 à 50 pour cent du score moyen pour sa classe d'âge, "dit Mickey". Nous avons une abondance de mâles matures, et relativement peu de chasseurs, et ces chasseurs sont très sélectifs et ne récoltent que 5 % des mâles matures chaque année. Année après année, plusieurs mâles avec des bois de moindre qualité meurent de vieillesse, ils consomment des ressources, et le but au King Ranch est de rendre ces mâles éligibles à la récolte parce qu'ils procurent beaucoup de loisirs. Il n'y a pas de bénéfice génétique à les récolter, mais il y a possiblement des bienfaits alimentaires.

"Mais," rajoute Mickey, "ce genre de situation n'arrive pas fréquemment en dehors du sud du Texas. Mais comme beaucoup de show de télévision sont filmés au sud du Texas, les gens qui regardent ces émissions de partout au pays essaient d'appliquer ces techniques, alors qu'ils n'ont pas un rapport des sexes balancés, une structure d'âge des mâles balancés ou une population en équilibre avec l'habitat. Chacun des mâles qu'ils récoltent réduit le potentiel de mâles matures dans le cheptel" et retarde le succès du programme QDM.

Qui peut considérer récolter les Mâles de moindre qualité ?

J'ai demandé à Mickey une liste de choses qui à ses yeux doivent être faites avant de penser à prélever les mâles de moindre qualité, les barreaux du bas de l'échelle, comme il les décrit.

Les voici :

- Ajuster la quantité de cerfs selon la capacité de support de l'habitat, pour avoir la densité de cerf optimale.

- Améliorer la qualité de l'habitat à son point optimal, pour atteindre une qualité et une quantité de cerfs optimales.
- Balancer le ratio des sexes. Ceci peut être fait en partie avec la récolte de femelle, mais comme la récolte de femelle va faire baisser la densité de cerf, il faut aussi s'abstenir de récolter les mâles immatures et d'âge mitoyen.
- Favoriser une situation pour obtenir un haut taux de recrutement et de survie chez les faons, avec une bonne qualité d'habitat et un ratio des sexes équilibrés.
- Atteindre une structure d'âge des mâles équilibrés, avec tous les âges présents et un point important : avoir un excès de mâles matures. A lui seul ce point est le barreau de l'échelle le plus dur à atteindre pour les gestionnaires.
- Ramasser suffisamment de données sur le cheptel local pour savoir quel sont les moyennes de poids, de pontage B&C, de configuration des bois, qui vous permettront de faire la différence entre un mâle au-dessus ou en-dessous de la moyenne. Mickey croit qu'un mâle ne montre pas son plein potentiel avant l'âge de 5.5 ans, par ailleurs au King Ranch le critère de récolte de mâles est de 3.5 ans. Mais ici, la norme de sélection est plus stricte pour un mâle de 3.5 ans que celle d'un mâle de 4.5 ou 5.5 ans.

La rigueur de la gestion décrite plus haut fait en sorte que ce type de gestion dépasse la norme du QDM et se situe plus au niveau du TDM (Trophy Deer Management). Il faut quand même bien expliquer aux membres du QDMA la rareté d'une telle situation, qui ne peut être réaliste que lorsque tous les barreaux inférieurs de l'échelle ont été montés. Ce n'est pas qu'un but complexe, il faut que les chasseurs, qui veulent appliquer ce mode de gestion, soient capables de juger rapidement et qu'ils soient capables de s'abstenir de récolter un mâle entrevu que 3 secondes.

"Ceci requiert beaucoup de restrictions", affirme Mickey. "Vous devez être capable d'observer ce mâle et de le voir sous différents angles un certain temps pour être capable de le juger correctement. Vous ne serez pas capable d'évaluer un mâle si vous ne faites que l'entrevoir. Et la plupart d'entre-nous, en situation de chasse, c'est tout ce que nous avons. Pour cette raison, l'idée de faire une sélection génétique n'est pas applicable dans la majorité des situations avant même que vous ayez analysé le cheptel de cerf. Dans certains endroits, l'habitat est trop dense pour permettre une évaluation rapide. Dans d'autres endroits, la saison de chasse est trop courte. Par exemple, j'ai une propriété en Iowa où l'on ne fait pas ce genre de sélection de qualité car la période de chasse au fusil n'est que de 5 jours. Vous n'avez pas le temps d'y être aussi sélectif que dans les états avec une saison plus longue. En plus vous avez un nombre limité de coupons de transport pour les mâles, et vous ne voulez pas les utiliser pour récolter des cerfs de moindre qualité.

Après tout ceci, je suis convaincu qu'il y a plusieurs chasseurs à qui le plan de gestion n'est pas prêt pour faire une récolte de cerfs de moindre qualité mais qui demeurent convaincus que de prélever ce genre de mâle est un pas dans la bonne direction. Nos meilleures connaissances scientifiques nous indiquent que la récolte de ces sujets n'améliorera pas la qualité générale de la population de votre cheptel local, même dans une population avec une bonne gestion. Et à l'opposé, il y a de nombreux bénéfices à les laisser passer.

«Si vous n'avez pas de mâles dans les classes d'âge supérieures, le plus de mâles que vous pouvez entasser dans cette catégorie, le mieux vous serez» dit Mickey.

Ceci vaut aussi pour les mâles avec des bois de forme étrange. Comme Brian Murphy l'explique dans son article du mois d'octobre de la revue Quality Whitetails, il y a plusieurs causes aux bois

anormaux qui n'ont rien à voir avec la génétique, comme les blessures au bois eux-mêmes ou à toutes autres blessures corporelles.

«Par exemple, prenons le cas d'un mâle avec une blessure à son squelette qui n'est pas une menace pour sa survie», dit Mickey. « Il va survivre et bien se porter, mais ses bois peuvent être affectés pour toute sa vie. Il sera facilement reconnaissable. Vous pourrez apprécier de le revoir année après année et constater son évolution. Avec ses blessures au squelette vous allez pouvoir voire une croissance des bois vraiment non habituelle, si vous faites un peu de « shed hunting » ses bois seront vraiment uniques et facilement reconnaissables, ce qui vous donnera une motivation à le laisser passer ».

Conclusion

En fouillant sur un forum de chasse dernièrement, il y avait des discussions à propos de sélection de la génétique, j'ai senti mon mal de dents réapparaître. Dans le milieu de la conversation dans lequel le terme « sélection génétique » était utilisé, un chasseur voulait s'avoir ce que cette expression voulait dire. Un autre chasseur a répondu : c'est un animal avec des traits génétiques inférieurs qui doit être récolté pour l'empêcher qu'il transmette ses gènes lors de la période de reproduction. Un troisième chasseur approuvait et en vint à dire qu'il récoltait fréquemment ce genre de mâles avec ces « mauvais gènes » pour le retirer du cheptel. En fait, il ajouta qu'il connaissait beaucoup de chasseurs qui faisaient la même chose. Personne ne désapprouvait cette opinion et le chasseur qui questionnait remercia les répondants de leurs explications.

Je me demandais si cette définition de « mâles avec mauvaise génétique », bien que mauvaise, puisse servir à quelque chose de bien. Ne sert-elle pas comme valve de sécurité pour les chasseurs qui n'ont pas la patience ou l'engagement envers le QDM et s'en servent pour récolter un mâle ? Ce qui m'amène à m'interroger à savoir si ce problème n'a pas été créé par les enthousiastes du QDM eux-mêmes. Avons-nous créé un environnement où certains chasseurs ont besoin de se trouver une excuse derrière laquelle se cacher pour récolter un mâle ?

De toute façon, il y a aussi parmi nous des chasseurs que nous connaissons qui veulent vraiment appliquer le QDM, mais qui agissent avec des informations incomplètes et de ce fait se tirent eux-mêmes dans le pied en voulant « contrôler la génétique de leur cheptel ». La prochaine fois que vous entendrez quelqu'un parler de prélever certains mâles pour le bienfait de la génétique ou empêcher les mâles de qualité inférieure de se reproduire, partagez-lui ce message :

Trois choses produisent un mâle de qualité : l'âge, la nutrition et la génétique. Vous pouvez en manipuler deux de façon à avoir des résultats positifs. Vous pouvez faire une gestion de façon à permettre aux jeunes mâles de vivre plus vieux, et vous pouvez améliorer la nutrition en aménageant l'habitat, en créant des champs nourriciers et en faisant une bonne gestion du cheptel. Donc gardez votre focus en gérant les paramètres sur lesquels vous avez un contrôle.

J'espère que je vous ai aidé à faire un pas de plus pour vous aider à informer les chasseurs mal informés. Une chose est certaine, en parler a diminué mon mal de dents.

Le gène du Daguet-on-one-side (sur un seul côté) ?

Plusieurs chasseurs sont convaincus qu'ils ont un problème de génétique dans leur population de cerfs locaux à cause qu'ils ont vu fréquemment un Mâle au cours des années avec un panache normal d'un côté et un daguet de l'autre côté. Bien que nous ne nions pas les possibilités, les biologistes et experts en aménagement sont tous unis pour rejeter l'idée que ce trait peut caractériser une population de cerf.

«Avec toute mon expérience, je n'ai jamais vu de population de cerfs avec un problème de bois lié à la génétique, » dit Mickey. « J'ai discuté avec des chasseurs qui disaient avoir vu des cerfs de 2.5 ans et plus avec un coté ne portant qu'un dague, et ils étaient convaincus que c'était un trait génétique, je ne pouvais les convaincre du contraire. »

Mickey affirme que dans toutes ses expériences avec des cerfs sauvages qu'il a observé, le trait du « dague-on-one-side » est causé habituellement par une blessure au pédicule, et n'est présent qu'une année.

Comme exemple, Mickey relate un Mâle en particulier qui a été capturé à plusieurs reprises au King Ranch. Il avait été capturé la première fois à l'âge de 3.5 ans, ce mâle avait 6 pointes typiques sur un coté et une pointe seule de l'autre coté. Ce Mâle fut étiqueté, et aussi on lui implanta un micro-chip pour s'assurer de son identification dans les années futures, puis il fut relâché.

«Il était identifié comme un mâle qui pouvait être abattu lors de la prochaine saison, mais il n'a pas été récolté. L'année suivante il a été recapturé, nous n'avions aucune idée que c'était lui. Il était un 7 X 6. Son dague est devenu un six pointes normales. Il a fait un saut de près de 60 pouces B&C en un an, et nous n'aurions pas su que c'était lui sans sa micro chips ».

A 4.5 ans, il avait disparu du territoire de recherche. Il n'a pas été recapturé avant l'âge de 6.5 ans. Il avait fait une progression de 90 B&C (à 3.5 ans) à 180 B&C et 17 pointes en trois ans :

1999: 3.5 ans 6 X 2 - 90 6-8 gross B&C.

2000: 4.5 ans 7 X 6 - 148 6-8 gross B&C.

2002: 6.5 ans 7 X 6 + 4 anormale - 179 6-8 gross B&C.

"Ce qui m'a convaincu à propos de la "récolte des mâles de basse qualité" qui possèdent seulement un coté d'anormal," dit Mickey. « Nous aurions fait une grosse erreur en le récoltant à 3.5 ans. »

«Ma nouvelle règle pour le sud du Texas : Si le coté normal est petit, on peut récolter le mâle. Si ce coté normal montre le moindre potentiel, nous recommandons de ne pas récolter ce mâle. Plus souvent qu'autrement, le coté anormal redeviendra normal. Ceci est en assumant que la cause de cette « déformation » des bois est occasionnée par une blessure, ce qui est normalement le cas. Si la cause de cette irrégularité est une blessure corporelle, probablement que ce problème va réapparaître. Donc, nous disons à nos chasseurs que si le cerf a une blessure apparente à son squelette et un bois anormal, vous pouvez le récolter. »

Cependant, gardez dans votre esprit que ses consignes sont pour le King Ranch, qui est sous gestion intensive de Trophy Deer Management. Comme démontré dans cet article, tenter d'identifier et de prélever le mâle avec des génétiques inférieures n'est recommandé seulement que dans les programmes de gestion avancée.

À propos de l'auteur : Lindsay Thomas Jr. est l'éditeur de « Quality Whitetails » et peut être contacté au courriel suivant : Lthomas@qdma.com

5460 de l'Église, Thetford Mines (Québec), G6H 3C2
Téléphone : 418-338-5689
Web : www.qdmachap.com